

Remontons plus haut. Dès le second siècle se dessinent dans l'histoire et rayonnent déjà d'un très vif éclat deux centres d'enseignement supérieur chrétien : l'école de Rome et l'école d'Alexandrie.

L'école de Rome eut pour fondateur et pour chef Justin le philosophe, disciple de Platon, devenu par la grâce d'en haut, et aussi par l'effort généreux de sa pensée, disciple de Jésus-Christ. Justin, né en Palestine, vint s'établir après sa conversion dans la capitale du monde romain et y ouvrit une école de philosophie. C'est de cette chaire qu'il adressa à l'Empereur et au Sénat les deux mémoires apologétiques dans lesquels, métaphysicien profond et tout ensemble habile avocat, il fait servir la philosophie païenne, dégagée de ses erreurs, à la démonstration du christianisme et à la réfutation des préjugés amoncelés contre lui.

Pendant que, sous son influence et celle de ses disciples, Rome préluait ainsi au grand rôle qu'elle devait remplir dans toute la suite des siècles chrétiens, une autre école, récemment fondée dans la métropole intellectuelle de l'Afrique, commençait à attirer les regards des savants et des lettrés.

Depuis longtemps la ville d'Alexandrie s'était rendue fameuse dans le monde païen par les brillantes institutions littéraires et scientifiques que la protection des Ptolémées et, après eux, des Césars, y avait fait surgir, et y entretenait. L'école alexandrine, rendez-vous des grammairiens, des rhéteurs, des historiens, des mathématiciens, des philosophes les plus illustres, jouissait d'un prestige incontesté¹. Mais du jour où en face de cet institut et du Musée qui en était le foyer, se dressa comme une puissance rivale le didascalée chrétien, d'abord simple école catéchistique, puis centre de hautes études philosophiques et religieuses, ce prestige fut sérieusement entamé. Les chefs de la nouvelle école, Pantène et Athénagore, Clément et Origène, voyaient tour à tour affluer aux pieds de leurs chaires non seulement des

1. Voir Matter, *Histoire de l'école d'Alexandrie*, t. I — Cf. Thomassin, *Ancienne et nouvelle discipline de l'Église* (éd. André), t. IV, l. I, ch. 92.